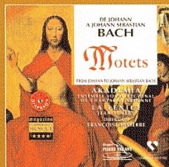
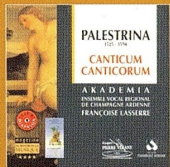


ÉGALEMENT DISPONIBLES
also available



PV797111



PV795092



PV794041



PV708091

REQUIEM

MISSA PRO DEFUNCTIS PER OCTO VOCIBUS (1675)

SOLI : Catherine Greuillet, Rebecca Ockenden (soprani) - Thierry Grégoire, Benoît Thivel (alti) - Bruno Bortier, Jean-Luc Baudoin, Edmond Hurtaït (tenori) - Vincent Bouchot, Jean-Claude Sarragosse (bassi) - Laurent Stewart (claviorganum) - Étienne Baillot (organ) - Claire Antonini (theorbo) - Pascale Boquet (lute) - Anne-Marie Lasla (viola da gamba) - Jean-Pascal Bertin (violone).

CHOIR 1 : Catherine Greuillet, Marie-Thérèse Winter, Marie-Louise Duthoit, Sophie Korol, Françoise Ricordeau (soprani) - Benoît Thivel, Laurent Mitsakis, Yvette Girard, Catherine Noël, Sylvie Althaparro (alti) - Bruno Bortier, Olivier Berg, Philippe Lambert, Pascal Pidault (tenori) - Vincent Bouchot, Bertrand Dagallier, Jean-Baptiste Dumora, Michel Girard, Gérard Meunier (bassi).

CHOIR 2 : Rebecca Ockenden, Sylvie Martin, Anne-Lise Benoît, Agnès Pretel (soprani) - Thierry Grégoire, Frédéric Loquet, Élisabeth Boure, Agnès Garnier (alti) - Jean-Luc Baudoin, Edmond Hurtraït, Jean-Claude Noël, Christian Demongin (tenori) - Jean-Claude Sarragosse, Éric Guillermin, Xavier Clavière, Jean-Paul Béguin, Rémy Clavierie (bassi).

© AKADEMIA 1993 — © ARION 2012 — PV712091 — www.arion-music.com

Couverture : copie d'après Van Dyck, « Etude d'une Vierge » © d.r.

PIER FRANCESCO
CAVALLI
1602-1676

REQUIEM

Antiennes à la Vierge

MISSA PRO DEFUNCTIS / MUSICHE SACRE

DIAPASON
D'OR

magazine
LE MONDE DE LA
MUSIQUE
★★★★

9
de
Répertoire
Les disques indispensables

COMPACT
DISC
MAGAZINE
MUST

disques
PIERRE VERANY

PIER FRANCESCO CAVALLI

1602-1676

1 - 6 Requiem : « Missa pro defunctis per octo vocibus » (1675)

7 - 10 Musiche sacre : Antiennes à la Vierge (1656)

La production musicale de Francesco Cavalli est largement dominée par ses quelque quarante opéras (certains restant encore aujourd'hui apocryphes). Sans doute la nonchalance apparente de Cavalli a-t-elle contribué à entretenir la légende d'un personnage semblant constamment hésiter entre la sécurité d'un emploi à Saint-Marc et l'attrait mélodramatique. Au reste, ses fonctions de chanteur et d'organiste à Venise ne lui imposaient pas de composer de la musique sacrée ; sa position privilégiée à la basilique, synonyme de réussite sociale, l'incitait toutefois à laisser trace de son passage. Parvenu au poste de maître de chapelle à la mort de Rovetta, il peut désormais se consacrer à l'enrichissement d'un corpus de musiques nouvelles destinées à alimenter le répertoire de Saint-Marc. On notera, à ce propos, que ses plus illustres prédécesseurs : A. Willaert, Andréa et Giovanni Gabrieli, C. Monteverdi, présentant leur fin imminente, se sont attelés, sur le tard, à l'érection d'un legs musical religieux : Willaert (mort en 1562) ne publie ses *Musica nova* qu'en 1559 ; les *Concerti* d'A. Gabrieli ne paraîtront qu'en 1587, soit un an après la mort de leur auteur ; les *Sacrae symphoniae* de G. Gabrieli sortiront des presses en 1597 pour le premier volume, en 1615, soit trois ans après sa mort, pour le second recueil. Les deux plus importantes collections des œuvres de Cavalli datent, elles aussi, des derniers mois d'existence de leur auteur. Les *Musiche sacre concernenti messa e salmi concertati* remontent certes à 1656, mais les *Vesperi*, comme vraisemblablement la *Missa pro defunctis per octo vocibus*, datent de 1675, soit un an avant la disparition de Cavalli. Ce simple postulat accrédite donc la thèse selon laquelle le musicien tente de déposer au pied du patrimoine vénitien des compositions au lourd poids testamentaire [...].

Martial Leroux

*Francesco Cavalli's musical production is dominated by his forty or so operas (some of which are still of doubtful authenticity). Cavalli's apparent nonchalance no doubt helped to foster the legend of a person who seemed to be constantly hesitating between the security of a post at St Mark's and the attraction of melodrama. Moreover, his functions as singer and organist in Venice did not stipulate that he was to compose religious music; his privileged position at the basilica, which was synonymous with social success, nevertheless encouraged him to leave his mark. When he was appointed maestro di cappella on Rovetta's death, he devoted himself to enriching a corpus of new music destined for the repertory of St Mark's. While on this subject, we shall note that his most illustrious predecessors, Adriaan Willaert, Andrea and Giovanni Gabrieli, and Claudio Monteverdi, sensing that they did not have much longer to live, set to building up a legacy of religious music late in life: Willaert (who died in 1562) did not publish his *Musica nova* until 1559 ; Andrea Gabrieli's *Concerti* were not published until 1587, a year after the composer's death; the first book of Giovanni Gabrieli's *Sacrae symphoniae* came off the press in 1597, and the second in 1615, three years after his death. The two most important collections of sacred works by Cavalli also date from the last months of their author's existence. Granted, the *Musiche sacre concernenti messa e salmi concertati* date from 1656, but the *Vesperi* and probably the *Missa pro defunctis per octo vocibus* (the *Requiem*), date from 1675, i.e. the year before Cavalli's death. This simple postulate thus substantiates the theory that the composer wanted to leave behind an important legacy that would become part of the Venetian patrimony [...].*

Martial Leroux

Translated by Marie Pardoe